

na quelque centaine de Chevaux & deux Compagnies de Grenadiers en croupe, qui portant tous la cocarde blanche se presentèrent devant Casal comme troupes de France. Le Sr. Diack qui étoit connu des Officiers de la Garnison, dit à celui qui commandoit à la porte, qu'il venoit par ordre de Mr. le Duc d'Orleans, pour renforcer la Garnison, & porter des lettres de S. A. R. au Gouverneur: sur la foi de ce recit on le laissa entrer avec son monde avant que le Gouverneur en fût averti, parce qu'on vit venir au petit galop un Escadron qu'il avoit laissé derrière, & qu'il dit être ennemis qui le poursuivoient: mais dès qu'il fut entré, il se saisit de la Porte, par laquelle il introduisit son monde dans la Place. La Garnison se trouvant surprise, se retira dans le Château.

Je croi que la lâche action de Paul Diack ne peut être approuvée que par ceux qui seroient capables d'en faire de pareilles, s'ils en trouvoient l'occasion. Il ne jouït pas longtemps des fruits de sa perfidie, car les Bourgeois ayant pris les armes, secondés par la Garnison du Château, chasserent les Allemands de la Place, & en tuèrent plusieurs.

III. Mr. le Duc de Savoye voulant profiter de l'éloignement de l'Armée de France, & de la consternation que sa victoire (la première qu'il a remportée sur les François) avoit causé parmi les Soldats, résolut de reprendre sur eux, quelques-unes des Places qu'on lui avoit enlevées les Campagnes dernières: il commença par le siège de Chivas, qu'il prit après trois jours de siège, & envoya le Marquis de S. Remi dans la Vallée d'Aouste, pour se saisir du Château de Bar,
&